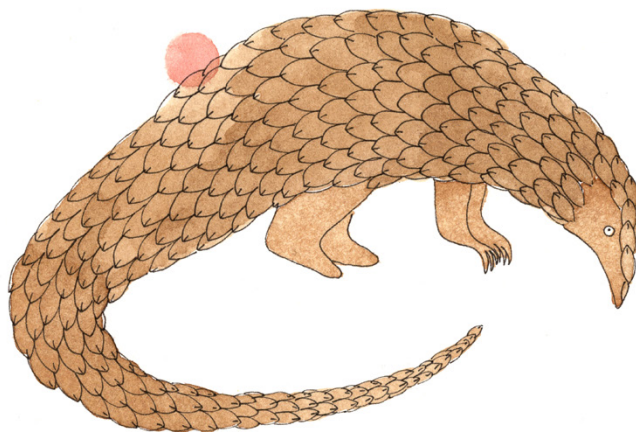


LE JOUR
OÙ
LA TERRE
S'ARRÊTA



Petit Gramme
éditions

Pour Arthur
et tous les enfants confinés

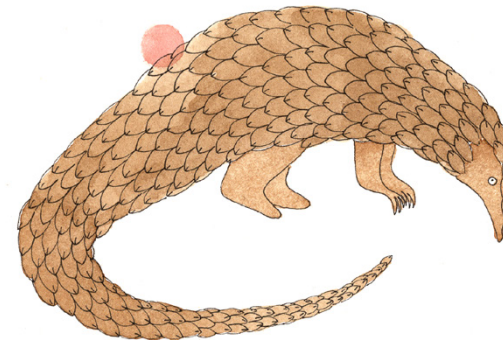
Tous droits d'auteur réservés
Les dessins et illustrations sont la propriété de
Petit Gramme SARL

Illustrations: Marlène Janin
mise en page: Quentin Simonin

imprimé en France et au-delà
sur les presses jet d'encre de nos lecteurs

Paris, Avril 2020
petitgramme.fr

LE JOUR OÙ LA TERRE S'ARRÊTA



Petit Gramme
éditions



Tout commence sur les étals d'un marché d'une ville lointaine. Un jour comme les autres, des passants attrapent une étrange maladie.

Au début, cela ressemble à une grosse grippe. Des maux de tête, des courbatures, et puis beaucoup de fièvre.

Très vite, plusieurs personnes tombent malades, très malades
Le virus se répand très rapidement dans la ville.

Alors,

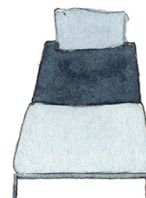
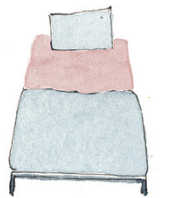
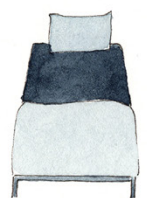
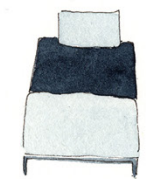
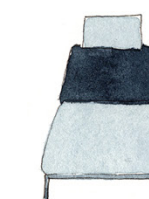
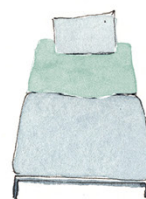
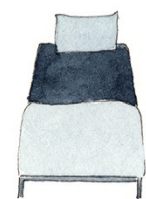
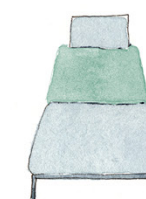
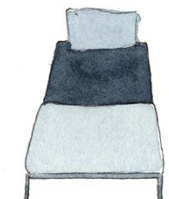
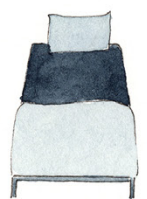
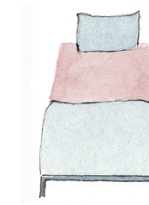
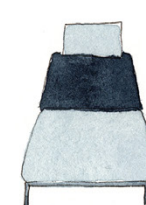
dans cette ville, petit à petit, les
visages se couvrent d'un masque et
l'inquiétude gagne les habitants.

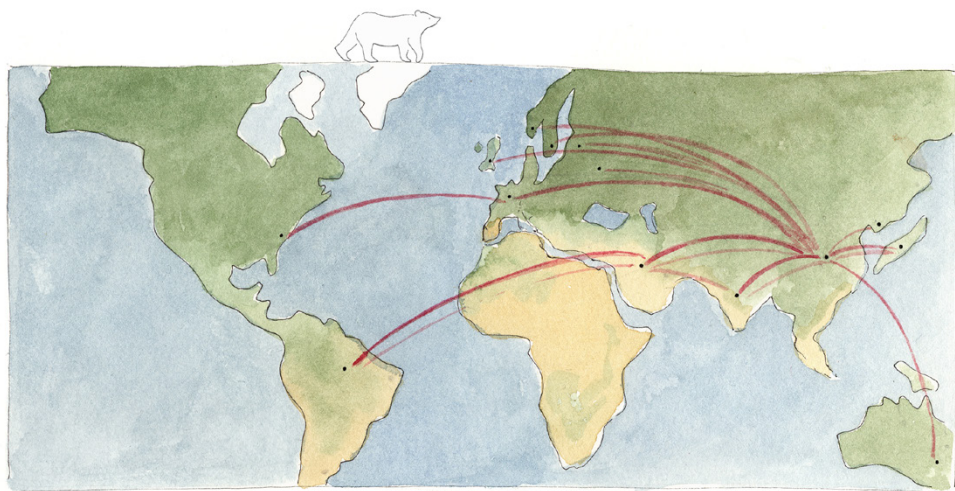


Après la ville, le pays tout entier est touché par l'épidémie.

La situation devient de plus en plus difficile. On crée en urgence des lits supplémentaires dans les hôpitaux.

Les métropoles se trouvent paralysées. Plus rien ne marche du tout. On dit aux habitants de rester chez eux pour stopper le virus.





Malgré ces efforts,

les avions volent
les bateaux naviguent,
et les personnes transportent sans le
savoir l'étrange maladie dans le reste du
monde.

Le virus se déplace.

Le virus se propage vite,
beaucoup,
beaucoup trop vite.

et la planète entière
est contaminée.





Un soir, le président de
la République fait une
allocution télévisée.

« Nous sommes en guerre. »

Sur les bancs de l'Assemblée nationale, les députés votent des lois en urgence.

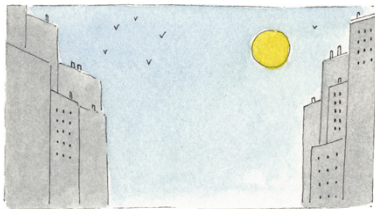
Il faut agir vite pour limiter l'épidémie qui file à toute vitesse.





On nous explique qu'il faut rester chez soi pour se protéger et protéger les autres.

En quelques jours, les rues fréquentées se vident. Un calme quelque peu inquiétant envahit le pays.



Le confinement dure des jours et
des semaines. Le temps s'allonge.

On vit sous-cloche.



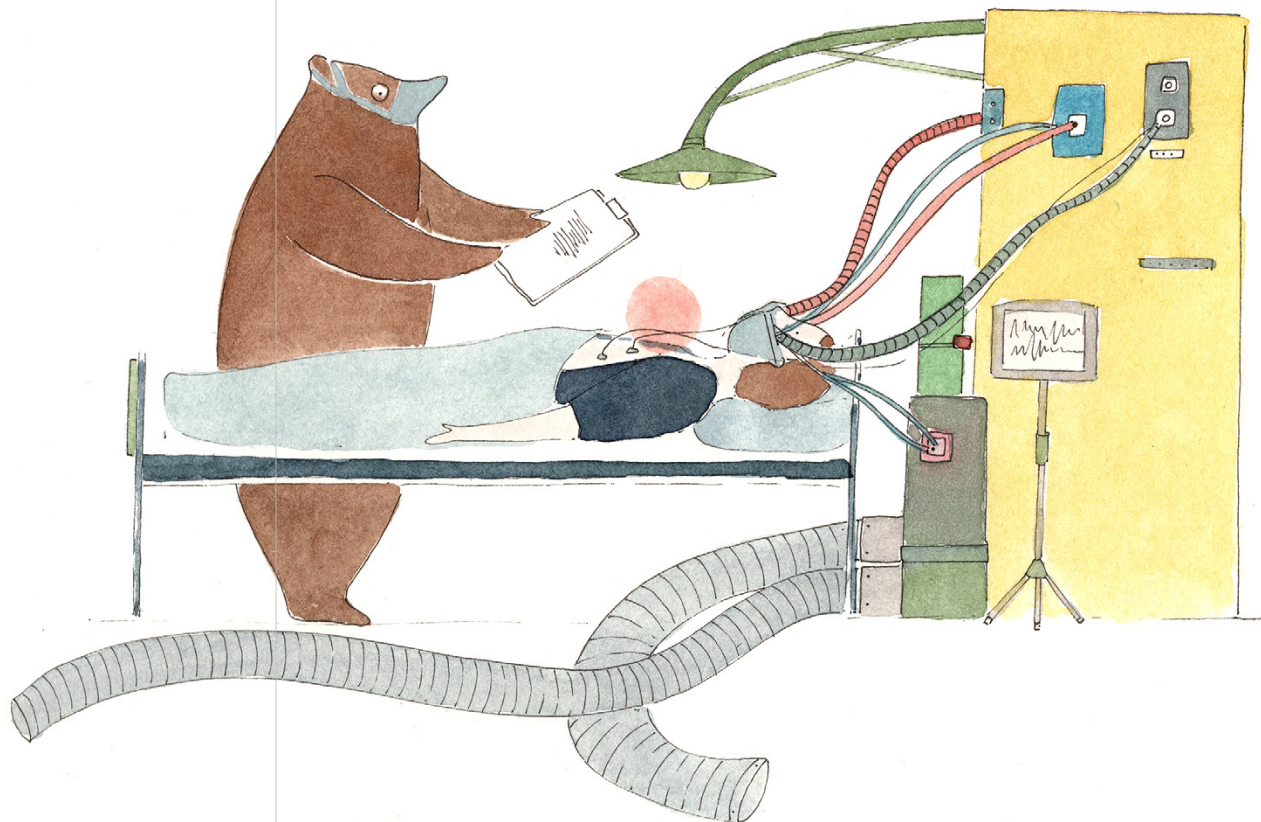


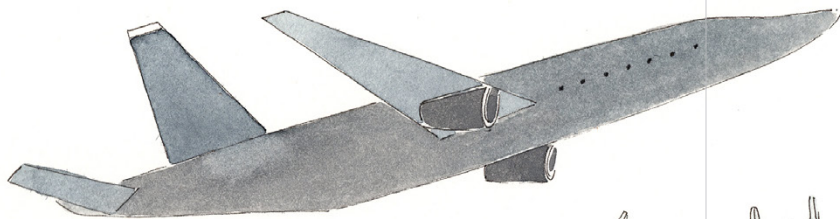
Les gens restent désormais
chez eux.

Les enfants ne vont plus
à l'école, les parents
travaillent de la maison. Il
règne un ordre extérieur et
un désordre intérieur tout
particulier.

Les soignants sont mobilisés. Ils se battent un peu plus chaque jour contre le méchant virus.

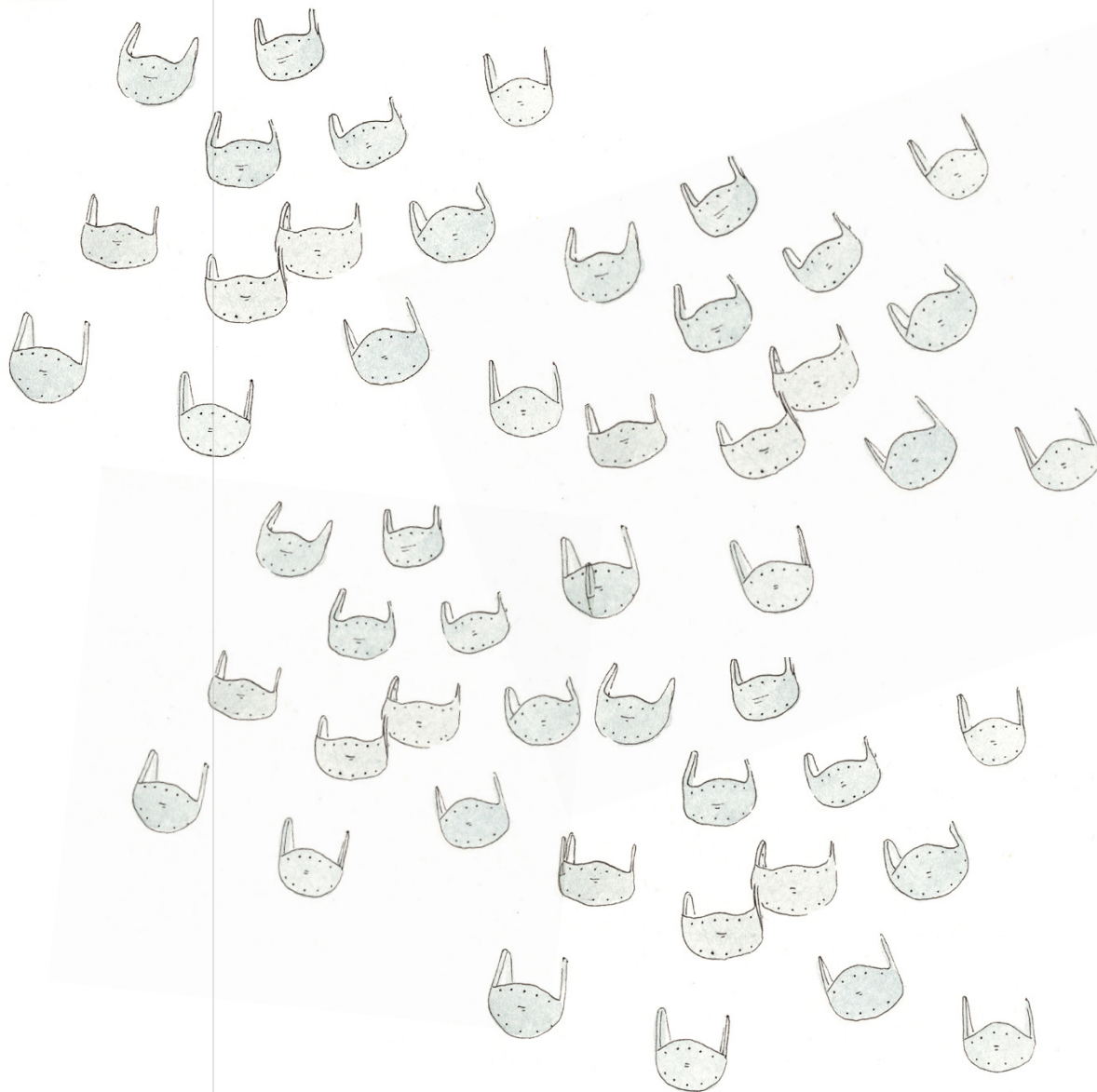
Les malades ont du mal à respirer et doivent être assistés par des grosses machines.





Le pays manque terriblement de matériel médical.

Des centaines de millions de masques sont livrés par avion.

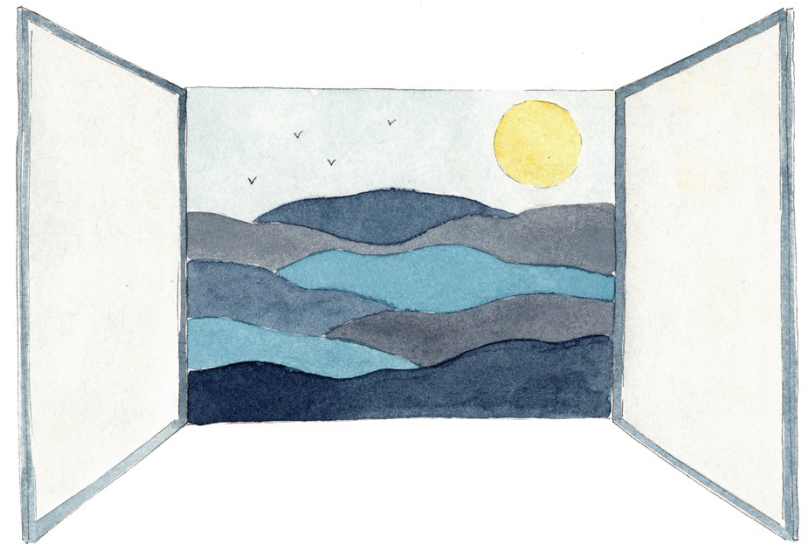


Dans la rue, pour faire les courses et pour se parler,

on doit respecter une distanciation sociale de 1 mètre.



Alors on imagine,
on agrandit sa maison avec son esprit.





On repense

la vie,
le temps,
l'espace.

Confinés dans un petit espace,
l'excitation monte et la vie
domestique devient sauvage.

Les enfants attendent impatiemment
le retour à l'école... les parents aussi.





Dans le monde, désormais,
il n'y a presque plus de voitures,
plus d'avions, plus de bateaux.
La pollution se fait plus rare.

Durant un temps, nos vies effrénées
s'arrêtent. Est-ce l'occasion pour les hommes
d'apprendre à vivre autrement ?

C'est le moment de repenser à notre monde
et à son fragile équilibre.



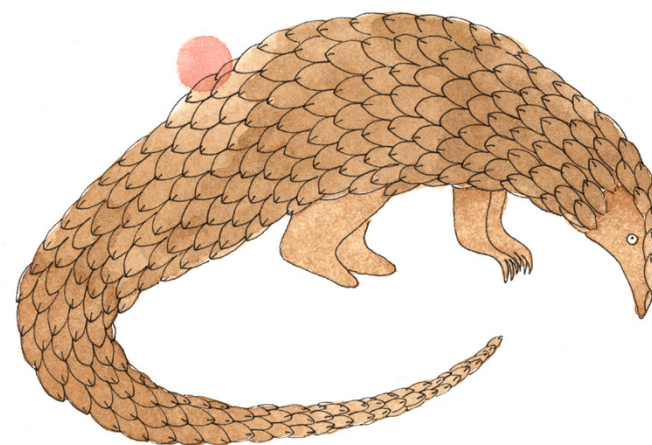
Et puis, un jour du mois de mai,
lorsque le virus sera dissipé,
quand la nature sera florissante,
nous ressortirons.

Épilogue.

Un pangolin résidait dans une forêt.
Un jour, ce petit mammifère à écailles fut
mordu par une terrible chauve-souris porteuse
d'un dangereux virus. Il fut attrapé, puis vendu
sur un marché dans une ville du centre de la
Chine.

Alors, le virus passa du pangolin à l'Homme...

Pauvre Pangolin,
victime malgré lui...



Fin



Retrouvez Petit Gramme
sur notre site et les réseaux sociaux
et chez nos distributeurs,
en magasins et librairies

petitgramme.fr



Ce matin, le monde semble s'être subitement figé. La ville est déserte. Plus de passant, plus de voiture, plus d'avion. Des animaux traversent paisiblement Paris. La valse incessante de nos activités semble s'être arrêtée. Un mal étrange et invisible s'est emparé de la planète.

Et si la terre s'était arrêtée de tourner ?